

LES ARRÊTES
DU ROYAUME



icônes peintes par

MARIA
LAVIE

Dans la démarche de l'artiste, dans la démarche de tout homme qui s'arrache au somnambulisme, il y a ébranlement, interrogation sur le sens, creusement. Ou, plus simplement, et d'un mot qui résume tout, *éveil*. Les vieux ascètes disaient que le plus grand des péchés est l'oubli : devenir opaque, insensible, tantôt fiévreusement affairé, tantôt lourdement sensuel, incapable de faire un instant de silence, de s'étonner, de chanceler devant l'abîme, qu'il soit d'horreur ou de jubilation. Incapable d'admirer et d'aimer. Incapable d'accueillir les êtres et les choses. Insensible aux sollicitations secrètes, constantes pourtant, de Dieu.

L'art, ici, nous éveille. Il nous approfondit dans l'existence. Il fait de nous des hommes et non des machines – ou des « animaux dénaturés ». Il nous rend nos joies solaires et nos blessures saignantes. Il nous ouvre à l'angoisse et à l'émerveillement. L'art de l'icône est un support de contemplation, la possibilité de connaître Dieu par une certaine beauté, celle, dit Denys l'Aréopagite, « qui suscite toute communion ». J'inverserai volontiers la formule en disant : la beauté que suscite toute communion. Dans cet art, comme le montrent les images ici reproduites, il est moins question du « sacré » que du « saint » (Dieu n'est pas trois fois sacré, il est trois fois saint). Le « saint » se répand, il veut embraser « l'uni-totalité ». Le « profane », en réalité est *profané* : il faut le libérer du mensonge, de ce que Berdiaev appelle l'« objectivation », pour qu'il s'illumine au grand soleil de la Transfiguration. La sainteté relie, s'exprime dans la flamme des choses et l'icône du visage. Le Christ enfant a un visage grave et profond, l'Ancien des jours un regard adolescent. « En ce jour, dit le prophète Zacharie (14, 20-1), il y aura sur les clochettes des chevaux : Sainte propriété du Seigneur, les marmites seront comme des coupes d'aspersion devant l'autel. Et toute marmite (...) deviendra une sainte propriété du Seigneur Sabaoth... »

L'artiste, ici, assume une diaconie ecclésiale. Il ne peut être qu'un être de foi qui fait sien le Credo par la prière, l'ascèse, l'ouverture au grand fleuve de vie de la vraie Tradition. Laquelle est l'Évangile et l'Eucharistie rendus sans cesse actuels par le Saint Esprit. L'icône n'est-elle pas une écriture de l'Écriture, une écriture de Lumière ?

L'iconographe essaie de se dégager de sa subjectivité close : des règles, des modèles guident sa contemplation que sa création va traduire. De sorte que l'image qu'il peint rejoint et réveille en lui l'image qu'il est, l'image de Dieu. Et la réveiller en ceux qui la regarderont avec amour ou plutôt se laisseront regarder par elle.

Alors, dira souvent l'homme d'aujourd'hui, le peintre d'icône n'est pas libre. Mais qu'entendons-nous lorsque nous disons : liberté ?

Sans doute répondra-t-on : être libre c'est faire ce qu'on veut.

Mais qui veut ? Est-ce l'homme déchiré, contradictoire – « je ne fais pas le bien que j'aime mais je fais le mal que je hais », dit s.Paul – l'homme livré aux pulsions de son inconscient, aux modes, aux grandes forces de la société et du cosmos. La beauté créée par un tel homme ne risque-t-elle pas d'être la projection d'un ego tourmenté, une beauté magique, de « possession » ?

N'est-il pas plus libre, vraiment libre peut-être, l'homme libéré par une lumière d'en haut, pacifié, délivré de l'angoisse par la résurrection, du narcissisme par la prière, simultanément ouvert et unifié par cette autre lumière ? L'homme qui ne peut créer qu'en s'acceptant comme créature...

C'est pourquoi les règles, les « canons » de l'art liturgique constituent comme une ascèse de libération. Une ascèse de communion aussi car tous doivent pouvoir reconnaître les scènes représentées, l'individualité des personnages. La perspective inversée, la frontalité, le rôle essentiel du visage, partie de corps la plus transparente à la personne, une certaine retenue dans l'expressivité, autant d'indications qui qualifient une beauté de célébration et de communion.

Cette ascèse, tout en donnant une humble et sûre valeur au travail répétitif de l'artiste, permet au créateur d'être vraiment libre de cette liberté que permet la transcendance enfin atteinte de la personne.

Olivier Clément



Ο άγιος Ιωάννης ο Πρόδρομος

Saint glorieux prophète, précurseur et baptiste Jean
Tempera à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, 30 x 40 cm



Ο Ευαγγελισμός της Θεοτόκου

L'Annonciation

Tempera à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, 30 x 40 cm



Η Παναγία η Γλυκοφιλούσα

La Mère de Dieu “qui embrasse doucement” (détail)

Tempera à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, 30 x 40 cm



Η Παναγία η Καταφυγή

La Très-Sainte Mère de Dieu "lieu de refuge"

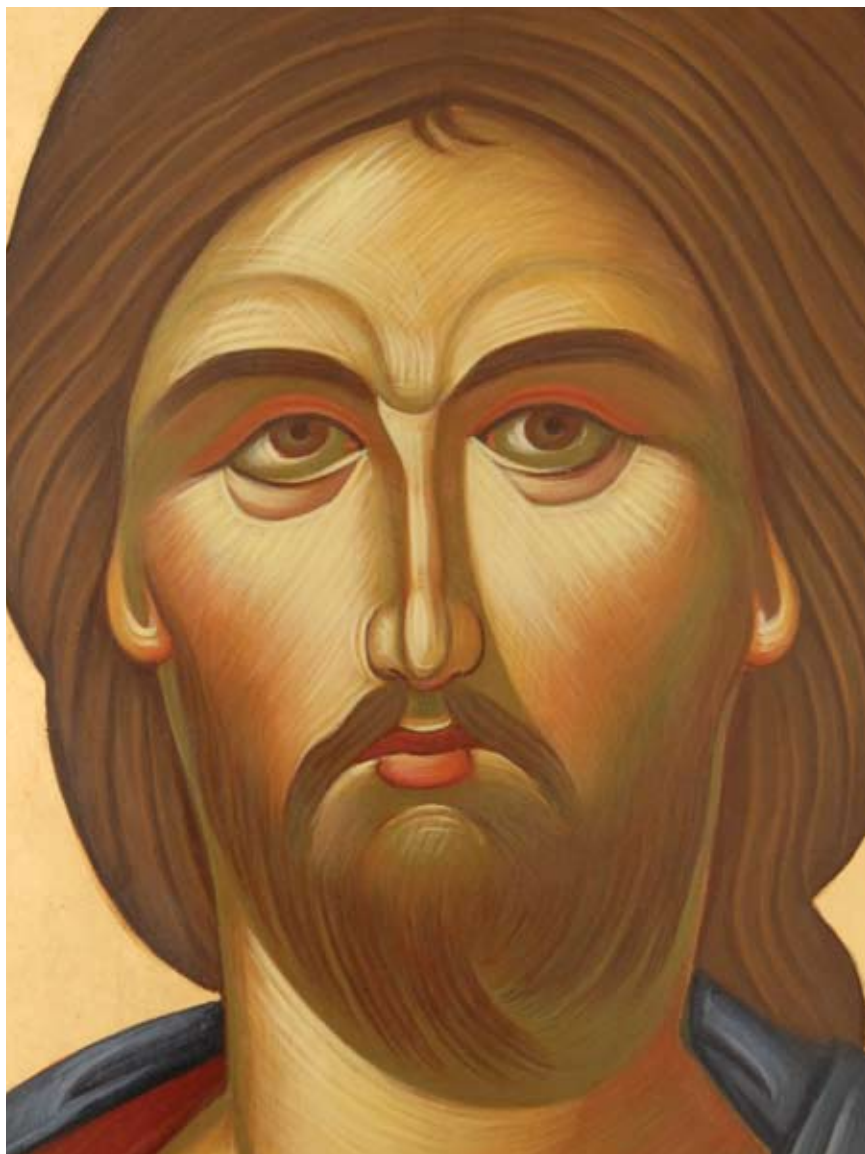
Tempera à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, 20 x 30 cm



Ο Νυμφίος

Jésus Christ "l'Époux"

Tempéra à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, 30 x 40 cm



Ο Χριστός

Le Christ (détail)

Tempera à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, 30 x 40 cm



Η Σταύρωσις

La Crucifixion

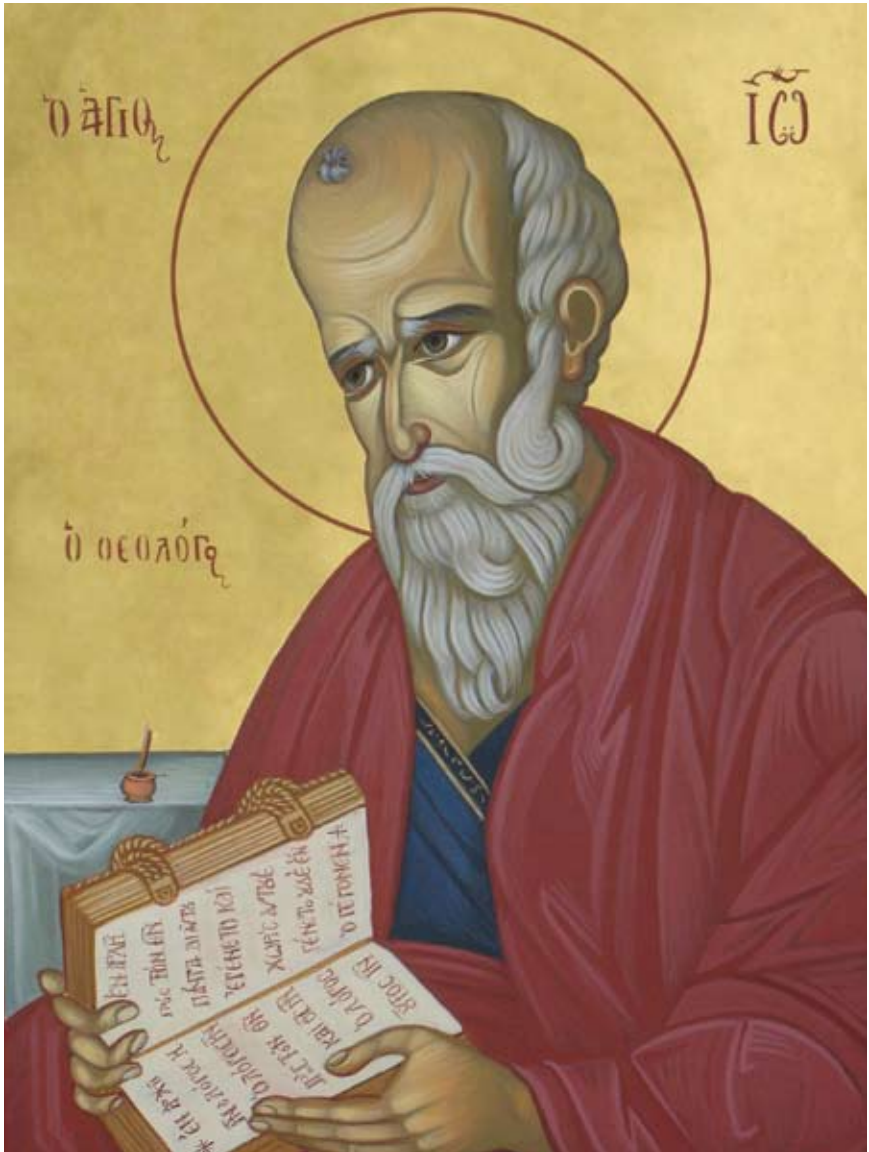
Tempera à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, 30 x 40 cm



Ἡ Ἀνάστασις

La Résurrection du Christ

Tempera à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, 85 x 75 cm



Ο άγιος Ιωάννης ο Θεολόγος

Saint Jean le théologien

Tempera à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, brunissage à l'agate, 30 x 40 cm



Η αγία Μελάνη

Sainte Mélanie la Romaine (détail)

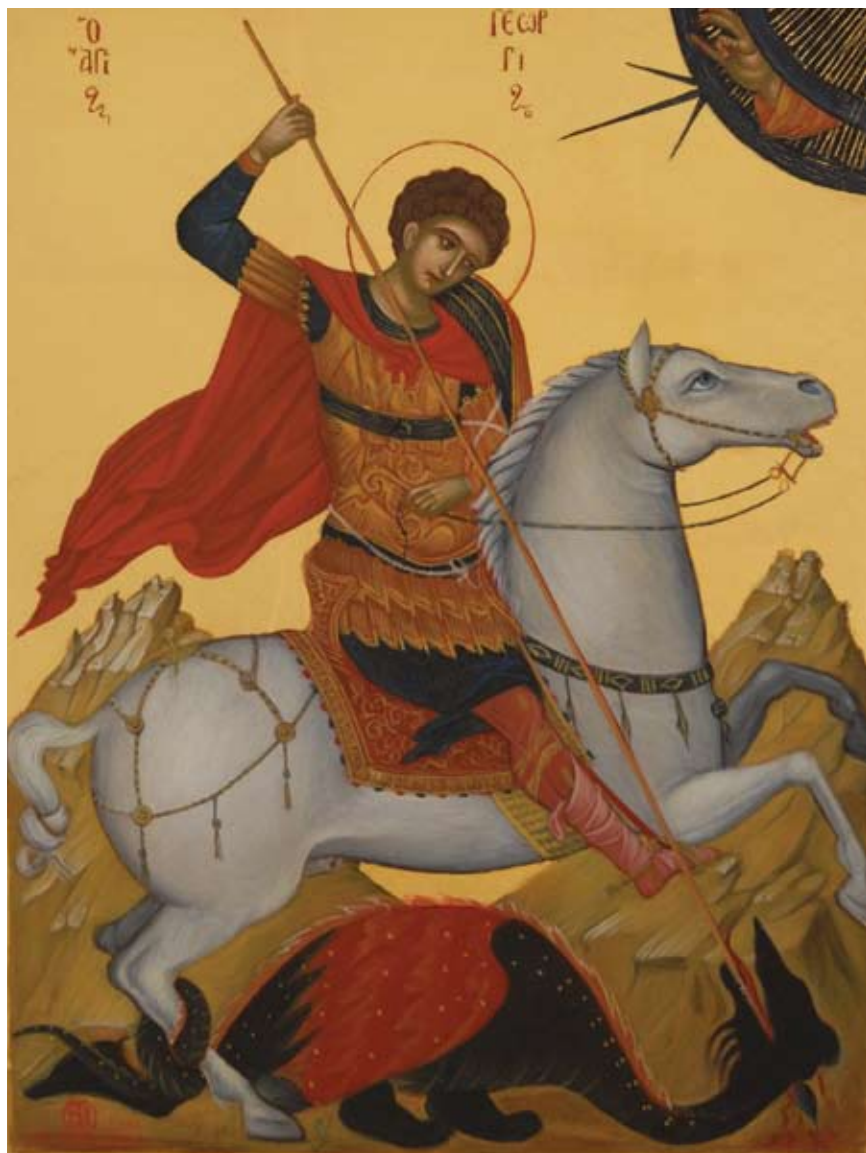
Tempera à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, 33 x 46 cm



Ο άγιος Αντώνιος ο Μέγας

Saint Antoine le Grand (détail)

Tempera à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, 30 x 40 cm



Ο άγιος Γεώργιος

Saint grand martyr Georges

Tempera à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, 27 x 35 cm



Ο άγιος Στέφανος

Saint Stéphane (Etienne)

Tempera à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, 30 x 40 cm



Ο αρχάγγελος Μιχαήλ

Saint archange Michel

Tempera à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, 30 x 40 cm



Οι Άγιοι Αρχάγγελοι τού Θεού

Les saints archanges Michel, Gabriel et Raphael

Tempera à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, 38 x 50 cm



Δέησις

Déesis

Tempéra à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, 86 x 43 cm



Ο άγιος Ιωάννης ο Δαμασκινός

Saint Jean Damascène

Tempera à l'oeuf sur bois, dorure à la feuille d'or, brunissage à l'agate, 27 x 35 cm

EXPOSITIONS

7 mars - 7 mai 2007

Galerie Bansard (26 avenue de la Bourdonnais 75007 Paris) - dans le cadre de l'exposition "La transfiguration, Mystère Lumineux"

9 décembre 2006 - 28 janvier 2007

Abbaye d'Ourscamp - dans le cadre de la Semaine pour l'Unité des Chrétiens, à la librairie de l'abbaye

15 octobre - 19 novembre 2006

Angers, 6^e Festival d'Art Sacré - dans le cadre de l'exposition "Lumières de l'Orient"

5 - 11 mars 2006

Paris, La 2^e exposition biennale d'icônes contemporaines - Sous la vocable "Iconographes orthodoxes d'aujourd'hui", la 2^e exposition biennale d'icônes contemporaines a présenté, dans les locaux de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge de Paris, quelques 80 icônes de 17 iconographes orthodoxes, de différentes traditions (notamment russe et grecque), qui vivent en France

8 - 18 Septembre 2005

Le Cannet, Journées du patrimoine - l'exposition s'est tenue à la Villa Notre-Dame-des-Anges (Villa Cosmétatos) au Cannet, à l'invitation du Service Culture et Patrimoine de la Mairie de la ville du Cannet

2003

Paris - La 2^{ème} Journée de l'orthodoxie en France - qui s'est déroulée le 1^{er} novembre 2003, à Paris, à l'initiative et sous le haut patronage de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France (AEOF)

2003

Chantilly, Festival des communautés chrétiennes

29 novembre - 9 décembre 2007

Atelier Gustave, 36 rue Boissonade, 75014 Paris



M A R I A L A V I E

Maria Lavie, peintre et iconographe, est parisienne et orthodoxe (Eglise grecque de Paris).

Après avoir fait des recherches post-doctorales sur les techniques anciennes de la peinture, au Louvre, elle fut initiée à l'art de l'icône au monastère de l'Annonciation, à Patmos (en Grèce), cette petite île de la mer Egée, où Jean l'Évangéliste, qui s'y était réfugié, écrit le livre de l'Apocalypse.

C'est dans l'atelier de l'une des plus importantes iconographes contemporaines, la soeur Olympias - elle-même élève du grand maître Fotias Kontoglou (1895-1965) -, maintenant tenu par la soeur Cassiani et la soeur Christofora, qu'elle continue de se former lors de ses nombreux séjours à Patmos.

Les icônes de Marie Lavie sont peintes selon les techniques traditionnelles, tempera à l'œuf sur panneau de bois, dorure à la feuille d'or, celles que l'on utilisait il y a plus de mille ans.

Comme elle vit et travaille entre Paris et Patmos, une partie des icônes ici présentées ont été peintes au Monastère de l'Annonciation.

Contacts:

tel.: 01 40 15 07 71

email: contact@icones-grecques.com

www.icones-grecques.com

www.greek-icons.org



